

CES PLUS PETITS: S'OCCUPER DE CEUX QUI SONT DANS LE BESOIN

Leçon 1

DIEU A CREE

Sabbat après-midi 29 juin 2019

Les œuvres de Dieu témoignent de son amour et de sa puissance. C'est lui qui a créé le monde et tout ce qu'il contient. Dieu aime la beauté ; dans l'univers qu'il a adapté pour nous, il nous a donné non seulement tout ce qui est nécessaire à notre confort, mais il a rempli les cieux et la terre de beauté. La riche moisson des champs en automne nous parle de son amour et de sa sollicitude, les gais rayons du soleil reflètent son sourire. Les rochers crénelés et les hautes montagnes sont nés de sa main. Il a posé sur la terre un tapis vert et velouté, parsemé de buissons et de fleurs.

Pourquoi a-t-il revêtu la terre et les arbres de vert vif et non de brun sombre ? Serait-ce parce que cette couleur est plus agréable à l'œil ? N'éprouvons-nous pas de la gratitude en constatant la façon dont sa sagesse et son amour sont à l'œuvre dans les merveilles de sa création ?

Cette même énergie créatrice à l'origine du monde est toujours active, soutenant l'univers et continuant d'animer les mécanismes naturels. La main divine guide les planètes dans leur course bien réglée à travers les cieux. Ce n'est pas portée par sa propre puissance que la terre, année après année, poursuit sa course autour du soleil et produit ses richesses. Dieu, par sa Parole, contrôle les éléments. Il couvre le ciel de nuages et prépare la pluie pour arroser la terre. Il rend les vallées fertiles et « fait germer l'herbe sur les montagnes » (*Psaume 147.8*).

C'est par sa puissance que la végétation s'épanouit, que les feuilles apparaissent et que les fleurs s'ouvrent.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 185;
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 149.

Les chrétiens sont la propriété du Seigneur, à la fois par la création et par la rédemption. Ils sont complètement ses sujets et donc soumis aux lois de son Royaume. Que nul ne nourrisse l'illusion que le Dieu des cieux et de la terre n'a pas de lois pour régir et contrôler ses sujets. Nous sommes dépendants de Dieu pour tout ce dont nous jouissons : les aliments que nous absorbons, les vêtements que nous portons, l'atmosphère que nous respirons, la vie dont nous bénéficions jour après jour et que nous accorde le Seigneur....

Nous sommes dépendants de la volonté divine et devons reconnaître Dieu comme notre Maître suprême. Quelle dette de gratitude ne devons-nous pas au Seigneur pour la révélation de son amour en Christ ! Aussi, en qualité d'êtres humains doués d'intelligence, devons-nous révéler au monde le caractère que nous développerons en obéissant à chacune des particularités de la loi du gouvernement divin. Demeurons dans une parfaite obéissance à la sainte volonté de Dieu tout en manifestant de l'adoration, de l'amour, de la joie, des louanges en signe d'honneur et de glorification du Seigneur. C'est seulement de cette manière que l'homme peut révéler au monde le caractère de Dieu en Christ.

God's Amazing Grace, p. 58 ; *Puissance de la grâce*, p. 58.

Dimanche 30 juin 2019

Dieu un aperçu de la création

Les beautés de la nature ont un langage toujours compréhensible. Un cœur ouvert peut être touché par l'amour et la gloire de Dieu entrevus dans ses œuvres. L'oreille attentive peut

comprendre leur message. Chaque rayon de soleil, chaque objet de la nature porte en lui son enseignement. Les champs verts, les arbres majestueux, les bourgeons et les fleurs, le nuage qui passe, la pluie qui tombe, le ruisseau qui chante, le soleil, la lune, les étoiles des cieux, tout captive notre attention et nous invite à méditer, à communier avec celui qui les a créés.

That I May Know Him, p. 144; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 146.

La contemplation et l'étude du caractère de Dieu, tel qu'il est révélé dans ses œuvres, ouvriront, pour la pensée, un champ d'action situé loin des distractions dégradantes et débilitantes. Dans ce monde, nous ne pouvons que commencer à connaître les voies et les œuvres de Dieu ; nous continuerons leur étude durant l'éternité. Dieu a prévu pour l'homme des sujets de réflexion qui mettent en action chaque faculté de son esprit. Nous pouvons découvrir le caractère du Créateur dans les cieux et sur la terre, ce qui remplira notre cœur de reconnaissance et de gratitude. Chacun de nos sens, chacune de nos cellules nerveuses réagira devant le témoignage d'amour que Dieu a placé dans ses œuvres merveilleuses.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 581, § 2.

À moins que dans votre propre vie vous ne fassiez place à l'amour désintéressé, qui est le principe même du caractère divin, vous ne pouvez connaître Dieu. Le cœur que Satan aveugle considère Dieu comme un être tyrannique et impitoyable. Il attribue au Dieu d'amour l'égoïsme de l'humanité et de Satan lui-même. ...

Mais pour les cœurs qui ont été purifiés par la présence du Saint-Esprit, tout est différent. Ceux-là peuvent connaître Dieu. De même que Moïse dut se cacher dans l'anfractuosité du rocher pour que le Seigneur lui révélât sa gloire, nous devons nous cacher dans le Christ pour contempler l'amour du Père. ...

Le Saint-Esprit dévoile à l'intelligence et au cœur les vérités relatives à Dieu et à Celui qu'il a envoyé. Le Créateur apparaît sous un jour nouveau à ceux dont le cœur est pur ; leur Rédempteur leur devient plus cher, et plus ils discernent la pureté et la beauté de son caractère, plus ils aspirent à lui ressembler. Ils voient en Dieu un Père qui voudrait serrer dans ses bras un fils repentant, et leurs cœurs se remplissent d'une joie ineffable et glorieuse.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 25-26;

Heureux ceux qui, p. 28-29.

Que les jeunes esprits associent la pensée de Dieu à la contemplation de la nature, que leur attention soit attirée sur les gages que le Seigneur a donnés de son amour pour l'homme en créant le monde. Cela les intéressera vivement. Ils ne courront pas le danger de mêler la pensée de Dieu avec tout ce qui est triste et sévère, mais lorsqu'ils verront la magnificence de ce qu'il a fait pour le bonheur de l'homme, ils seront amenés à le considérer comme un Père tendre et aimant.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 583;

Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 317.

Lundi 1er juillet 2019

Un monde complet

Combien splendide était le monde lorsqu'il sortit des mains du Créateur ! Dieu présenta à l'univers un monde où nulle tache et nulle souillure, nul défaut et nulle tare ne pouvaient être perçus par son œil pénétrant. Chaque élément de sa création occupait la place qui lui était assignée et répondait au but pour lequel il avait été créé. Tout comme les différentes pièces de quelque grande mécanique, chaque élément s'ajustait l'un dans l'autre et l'ensemble formait une parfaite harmonie. Une paix et une joie sacrée inondaient le monde. La confusion et les

heurts étaient inconnus. Aucune maladie n'affligeait l'homme ou l'animal, et le royaume végétal était dépourvu de corruption. Dieu considéra l'œuvre de ses mains réalisée par le Christ et dit que tout était « très bon » (*Genèse 1.31*).

The Faith I Live By, p. 37.

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon ». (*Genèse 1.31*). Dieu nous parle par la nature. Nous entendons sa voix lorsque nous nous promenons parmi les splendeurs et les richesses du monde de la nature. Nous voyons sa gloire dans les beautés que sa main a formées. Nous contemplons ses œuvres sans qu'un voile s'interpose. Dieu nous les a données afin qu'en les observant nous apprenions à le connaître.

Il nous a donné ces trésors comme une expression de son amour. Le Seigneur aime la beauté, et pour nous être agréable il a déployé autour de nous les splendeurs de la nature, comme un parent terrestre cherche à entourer de beautés les enfants qu'il aime. Le Seigneur se plaît à toujours nous voir heureux.

This Day With God, p. 241, adapté.

C'est par le don du Christ que nous jouissons jour après jour des bontés intarissables de Dieu. La fleur au coloris délicat et au parfum enivrant a sa source dans ce don. C'est lui qui a créé le soleil et la lune. Il n'est pas d'étoile dont il ne soit l'auteur. Chaque goutte de pluie, chaque rayon de lumière accordé à un monde ingrat témoigne de l'amour de Dieu en Christ. Nous recevons tout, grâce à ce don ineffable du Fils unique de Dieu.

The Ministry of Healing, p. 424 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 360.

Le Tout-Puissant qui opère dans la nature et soutient toutes choses n'est pas, comme le prétendent quelques savants, un principe, une énergie en action. Il est esprit ; mais il est cependant un être personnel, car l'homme a été fait à son image.

Dieu agit dans la nature, mais Dieu n'est pas la nature. Celle-ci est l'expression du caractère divin. Par elle, nous pouvons comprendre son amour, sa puissance et sa gloire ; mais ne la considérons jamais comme étant Dieu lui-même. Les artistes produisent des œuvres merveilleuses qui font les délices des yeux. Elles nous donnent une idée de celui qui en est l'auteur ; mais ces œuvres ne sont pas l'artiste. Ce n'est pas l'œuvre mais l'artiste qu'on juge digne d'honneur. De même, bien que la nature soit l'expression de la pensée de Dieu, ce n'est pas elle mais celui qui a créé la nature qui doit être exalté.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 263 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 312.

Mardi 2 juillet 2019

Intendants de la terre

« Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder » (*Genèse 2. 15*).

L'une des premières lois concernant l'être humain est celle de l'action. Chaque organe du corps est fait pour une tâche spécifique dont dépend sa force. Le travail normal de tous ces organes apporte vigueur et vie ; leur inaction, le délabrement et la mort. Aux habitants d'Éden avait été confié le soin de cultiver et de garder le jardin...

Dieu a donné à l'homme le bienfait du travail pour occuper son esprit, fortifier son corps et développer ses facultés. L'activité mentale et physique à laquelle Adam se livrait était pour lui une des plus douces joies de son existence.

The Faith I Live By, p. 232.

« Puis l'Éternel planta un jardin en Éden, du côté de l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé » (*Genèse 2.8*). Tout ce que Dieu avait fait n'était que beauté et perfection, et rien ne semblait manquer au bonheur du premier couple. Mais le Créateur voulut lui donner une autre preuve de bonté en lui préparant un jardin qui fût sa demeure particulière. Dans ce jardin étaient plantés des arbres de toutes les variétés, dont un grand nombre étaient chargés de fruits où exhalaient des parfums délicieux. La vigne y poussait en hauteur, laissant gracieusement ployer ses sarments sous le poids d'un fruit succulent, coloré des teintes les plus riches et les plus variées. La tâche d'Adam et d'Ève consistait à tresser ces sarments en arcades et en berceaux pour faire des demeures vivantes, tapissées de feuillage et de fruits.

Patriarchs and Prophets, p. 46; *Patriarches et Prophètes*, p. 24.

(Dieu) manifesta son grand amour envers eux en plantant un jardin qui leur était spécialement dédié. Ils devaient passer une partie de leur temps à cultiver ce jardin avec joie, une autre à recevoir la visite des anges pour écouter leurs instructions et une autre dans une joyeuse méditation. Leur travail n'était pas fatigant mais plaisant et stimulant. Ce jardin magnifique était leur demeure.

The Story of Redemption, p. 21;
L'Histoire de la rédemption, p. 19, adapté.

Nous ne devons ni nous abattre ni nous décourager à cause des choses terrestres et des échecs apparents. Nous devons travailler la terre avec joie, espérance et gratitude, convaincus qu'elle possède en son sein des provisions abondantes, plus riches que l'or ou l'argent, que l'ouvrier fidèle peut engranger. Le mépris attribué à la terre est une calomnie. Si elle est cultivée de manière adéquate et avec intelligence, elle livrera ses trésors au bénéfice de l'homme.

Nous devons avoir foi en la Parole de Dieu qui créa le fruit de la terre pour le service de l'homme.

La culture de nos terres demande l'exercice de toutes les facultés mentales et de tout le doigté que nous possédons. Les terres qui nous entourent rendent témoignage de l'indolence de l'homme. Nous espérons mettre en action les sens endormis. Nous espérons voir des agriculteurs intelligents récompensés de leurs efforts décidés. La main et le cœur doivent coopérer pour exécuter des plans nouveaux et sensés en relation avec la culture de la terre.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 243;
Témoignages pour les pasteurs, p. 120.

Mercredi 3 juillet 2019

Un monde brisé

Humiliés, accablés d'une tristesse inexprimable, Adam et Ève dirent adieu à leur ravissante demeure, et s'en allèrent vivre sur une terre frappée de malédiction. La température, précédemment si douce et si uniforme, était devenue sujette à de grandes variations. Pour les protéger des extrêmes du froid et de la chaleur, Dieu, dans sa bonté, leur procura un vêtement fait de peaux d'animaux.

Lorsqu'ils virent pour la première fois une fleur flétrie, une feuille desséchée, ce signe de dégénérescence leur causa un plus grand chagrin qu'on n'en éprouve aujourd'hui devant la mort d'un être cher. Et quand les arbres de la forêt se dépouillèrent de leur feuillage, un fait brutal leur apparut dans toute son horreur : tout organisme vivant est condamné à mourir.

Patriarchs and Prophets, p. 61, 62; *Patriarches et Prophètes*, p. 39.

Après son expulsion du jardin d'Éden, la vie d'Adam sur cette terre fut une vie de chagrin. Chaque feuille morte, chaque victime d'un sacrifice, chaque flétrissure sur la face si belle de la nature, chaque tache sur la pureté de la nature humaine était pour lui un nouveau rappel de son péché. Ses remords le plongeaient dans une agonie terrible lorsqu'il constatait à quel point l'iniquité était répandue et lorsque, en réponse à ses avertissements, on lui reprochait d'être lui-même la cause du péché. Avec une patiente humilité, il supporta, pendant près de mille ans, le châtement de la transgression. Il se repentit sincèrement de son péché et se confia dans les mérites du Sauveur promis. Il mourut dans l'espérance de la résurrection.

The Great Controversy, p. 647; *Le Grand Espoir*, p. 476.

Lorsque le Seigneur a placé nos premiers parents dans le jardin d'Éden, c'était pour le « cultiver » et pour le « garder » (*Genèse 2.15*). Dieu avait terminé Son œuvre de création, et avait déclaré que toutes choses étaient très bonnes. Tout était adapté à l'objectif qui était prévu. Tant qu'Adam et Ève obéissaient à Dieu, leurs travaux dans le jardin étaient un plaisir ; la terre fournissait en abondance ce qui était nécessaire à leurs besoins. Mais lorsque l'homme s'est écarté de l'obéissance à Dieu, il fut condamné à lutter contre les semences que Satan avait semées, et à gagner son pain à la sueur de son front. Ainsi c'est avec peine et douleur qu'il a fallu se battre contre la puissance à laquelle il avait soumis sa volonté.

L'objectif de Dieu était de supprimer par le travail le mal que l'homme avait introduit dans le monde par sa désobéissance. Grâce au labeur, les tentations de Satan pourraient être rendues inefficaces, et la marée du mal pourrait être tenue à distance. Le Fils de Dieu fut donné au monde afin que, par Sa mort, il obtienne le pardon pour les péchés du monde et que, par Sa vie, Il enseigne aux hommes comment les plans de l'adversaire peuvent être contrecarrés. En revêtant la nature de l'homme, le Christ se laissa gagner par la compassion et l'intérêt porté à Ses frères, et par une vie de labeur infatigable. Il enseigne comment les

hommes pouvaient devenir des collaborateurs de Dieu dans la construction de Son royaume dans ce monde.

Fundamentals of Christian Education, p. 512-513.

Jeudi 4 juillet 2019

Le réseau familial de l'humanité

La vie d'Adam fut marquée par le regret, l'humilité et le repentir continuels. Lorsqu'il enseignait à ses enfants et à ses petits-enfants la crainte de l'Éternel, on lui reprocha souvent sa faute qui avait attiré tant de souffrances sur sa postérité. Quand il avait dû quitter le magnifique jardin d'Éden, la pensée qu'il devait mourir l'avait terrifié, car il considérait la mort comme une redoutable calamité. Lorsque son propre fils Abel fut tué par son frère Caïn, il fut, pour la première fois, confronté avec la réalité de la mort qui frappait le genre humain. Plein de remords pour sa propre transgression, privé de son fils Abel dont Caïn était le meurtrier, et sachant quelle malédiction le Seigneur avait prononcée sur ce dernier, Adam était accablé de tristesse. Il se faisait de vifs reproches pour son premier grand péché. Il sollicita le pardon divin grâce au suprême sacrifice. Il avait profondément ressenti la colère de Dieu pour la faute qu'il avait commise dans le paradis. De plus, le Seigneur lui révéla la corruption généralisée qui l'amènerait à détruire les habitants de la terre par le déluge. Après qu'Adam eut vécu plusieurs centaines d'années, la sentence de mort prononcée sur lui par le Créateur, qui lui avait semblé si terrible de prime abord, lui parut juste et miséricordieuse, car elle mettait un terme à une vie de souffrances.

The Story of Redemption, p. 55 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 52.

L'esprit qui éleva une barrière entre Juifs et Gentils agit encore. L'orgueil et le préjugé ont dressé de hautes murailles entre diverses classes d'hommes. Le Christ et sa mission ont été présentés sous un faux jour et de nombreuses personnes ont le sentiment d'être virtuellement retranchées du ministère évangélique. Elles ne doivent pas penser, néanmoins, que l'accès au Christ leur est interdit. Aucune des barrières érigées par l'homme ou par Satan n'est impénétrable à la foi. ...

Tous sont invités à venir à Lui pour avoir la vie, sans distinction d'âge, de rang, de nationalité ou de religion. ... « Le riche et le pauvre se rencontrent ; c'est l'Éternel qui les a créés l'un et l'autre » (*Proverbes 22.2*).

The Desire of Ages, p. 403; *Jésus-Christ*, p. 396-397.

Celui qui contemple souvent la croix du Calvaire, conscient que ses péchés y ont conduit le Christ, ne cherchera jamais à atténuer sa culpabilité en la comparant à celle d'autrui. Il ne s'érigera pas en juge pour accuser ses semblables. Ceux qui marchent à l'ombre de la croix ignorent complètement l'esprit de critique et d'orgueil. ...

La manifestation de l'Esprit du Christ dans votre caractère opérera chez ceux qui vous entourent une réelle transformation. Laissez Jésus agir dans votre cœur jour après jour et vous verrez se développer en vous la puissance créatrice de sa Parole : une influence douce, persuasive mais efficace, qui recréera dans d'autres âmes la beauté du Seigneur notre Dieu.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 128; *Heureux ceux qui*, p. 105.

Vendredi 5 juillet 2019

Pour aller plus loin :

Patriarches et Prophètes, « La création », p. 21-28.